

Postapocalypse

Au collège et au lycée, j'écumais la bibliothèque – maintenant on dit le CDI –, mais je délaissais les ouvrages de montagne et alpinisme légués par proviseurs et enseignants portés sur le sujet – nous étions dans les Alpes-Maritimes –, en explorant la science-fiction. Pour compléter les voyages dans l'espace, j'en vivais l'actualité dans les années 60, le rayon postapocalyptique proposait en tête de gondole *Ravage* de René Barjavel, suivi par *Malevil* de Robert Merle, puis par *La Planète des singes* de Pierre Boulle. *Le Fléau* de Stephen King aurait pu y figurer, mais il paraîtra une quinzaine d'années plus tard. Il a été récemment remis au goût du jour suite à son thème accrochant à l'actualité : une super pandémie, vous voyez. “*Il ne reste qu'à survivre quand tout s'est écroulé !*” disent les auteurs. C'est la leçon de la littérature postapocalyptique.

Sans vouloir me comparer aux personnages de ces récits, je ressens un parfum de déjà-vu. La lecture des éditoriaux des deux années passées me rappelle les efforts de l'AFT et de la rédaction de XYZ. Pour survivre, nous avons réduit les dépenses de fonctionnement de l'association, les voyages, en tenant des réunions de travail, les conseils d'administration et les assemblées générales en mode distanciel, diminué le tirage et le nombre de pages de la revue, remplacé les exemplaires papier destinés aux écoles par l'édition numérique. Faire le dos rond a été bénéfique, au troisième report, le forum de mars 2020 a enfin pu avoir lieu en novembre 2021 à Égletons et de même, la revue XYZ a pu passer le cap grâce aux contributions de ses auteurs et à la vigilance de son comité de rédaction.

Après deux numéros réduits à 56 pages, votre revue offre 76 pages qui vont certainement satisfaire lectrices et lecteurs. La rubrique relative aux manifestations est largement fournie, c'est la preuve que “les affaires reprennent”, que les organisateurs osent bousculer l'attentisme tout en restant prudents. Les pages vie de la profession sont témoins de la vitalité des actions menées par les organismes professionnels. Concernant la géodésie, les professionnels français qui manipulent les codes EPSG dans leurs logiciels pourront les mettre à jour avec les actuelles versions du RGF93, tandis qu'une solide remise à niveau des notions théoriques de la réfraction nous est offerte, avec promesse d'un prochain article appliqué à la bathymétrie, au LiDAR et voire même au LiDAR bathymétrique. Une lettre ouverte est dédiée à la mutualisation (francophone) d'un logiciel de compensation et d'auscultation, et ça tombe bien, vous aurez aussi un rappel sur les méthodes d'ajustement robuste, de meilleurs moindres carrés capables d'identifier les fautes. Mais pourquoi n'avions-nous pas appris tout ça à l'école ? Suivent les articles variés qui ont pour thèmes la télédétection, puis la cartographie et le patrimoine pour les lauréats du prix de l'AFT et un petit air breton pour l'histoire. Le lecteur découvrira enfin les fidèles rubriques art et géométrie, ouvrages et géomètre sans frontière.

Actualité associative : vous avez reçu le 15 janvier, avec les vœux de notre présidente, un appel à candidature pour les prochaines élections au conseil, avec date limite du 15 mars. Vous recevrez en avril les instructions de vote, vous voterez fin mai électroniquement par Internet ou par courrier pour les très rares adhérents sans adresse courriel. Vous serez également convoqués à l'assemblée générale en mode mixte, en présentiel ou en visioconférence, vers mi-juin. Tout est fait pour faciliter votre participation à la vie de l'AFT, soyez au rendez-vous.

Une colonne (en page 26) est offerte à l'association topo sans frontière, en route pour Madagascar. Elle cherche partenaires ou donateurs. Vous les anciens, prenez connaissance de leur projet, encouragez la jeune génération de l'ESGT et participez.

Bernard Flacelière, vice-président, rédacteur en chef.